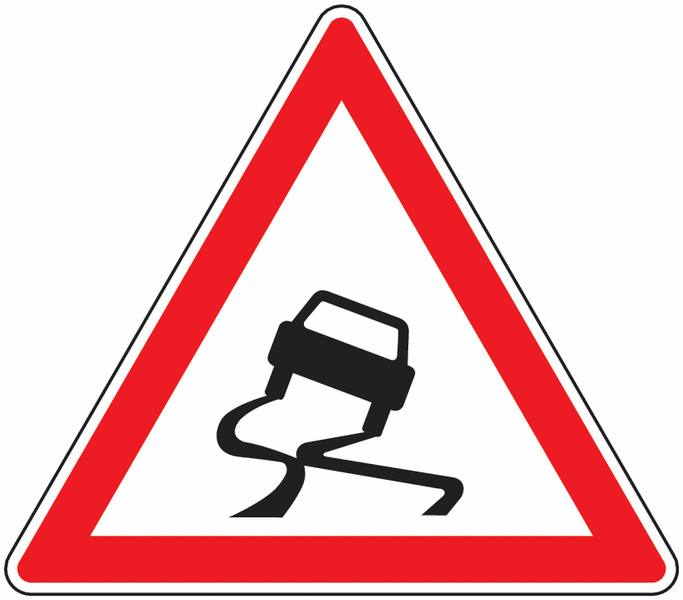
Utilisation d’un Engin de Service Hivernal (ESH)



Cette fiche pratique a pour objectif de définir les conditions dans lesquelles les opérations de salage et de déneigement peuvent être réalisées.

# Définition d’un Engin de Service Hivernal (ESH)

Les ESH sont définis au point 6.1 de l’article R.311-1 du Code de la Route. Ce sont des véhicules à moteur ou des véhicules remorqués de transport de marchandises, d'un poids total autorisé en charge supérieur à 3,5 tonnes, ou tracteurs agricoles appartenant aux collectivités gestionnaires des voies publiques ou aux personnes agissant pour leur compte, lorsqu'ils sont équipés d'outils spécifiques destinés à lutter contre le verglas ou la neige sur les voies ouvertes à la circulation publique.

Les outils spécifiques pouvant équiper tout ou partie d’un ESH sont définis à l’article 1 de l’Arrêté du 18 novembre 1996 modifié :

* Un outil de raclage à l’avant ;
* Un ou deux outils de raclage latéraux ;
* Un outil d’épandage des produits de salage ou de sablage à l’arrière ;
* Un outil frontal ou latéral d’évacuation ;
* Une saleuse tractée.

# L’examen auprès du service des mines de la Direction Régionale de l’Environnement, de l’aménagement et du Logement (DREAL)

Deux cas sont à considérer pour savoir si le véhicule utilisé doit passer ou non un examen auprès du service des mines de la Direction Régionale de l’Environnement, de l’Aménagement et du Logement (DREAL) et d’obtenir une homologation à la suite du passage de cet examen.

1er cas

Le véhicule utilisé pour le déneigement subit des transformations notables impliquant un dépassement du poids maximal sur chaque essieu ou un dépassement des dimensions maximales prévues par le constructeur. Alors conformément à l’article 8 de l’Arrêté du 18 novembre 1996 modifié et à l’article R.321-16 du Code de la route, le véhicule doit obligatoirement être contrôlé par le service des Mines de la DREAL. Si l’examen est réussi, le véhicule pourra bénéficier de dérogations relatives au poids, à l’encombrement et aux règles de circulation du Code de la Route.

2è cas

Le véhicule utilisé pour le déneigement ne subit aucune transformation notable telle qu’indiquée dans l’Arrêté du 18 novembre 1996 modifié et l’article R.321-16 du Code de la route. Cela peut être le cas notamment lorsqu’un tracteur est équipé d’un outil d’épandage à l’arrière ou d’une lame de déneigement à l’avant. Le véhicule n’a pas besoin d’être contrôlé par le service des Mines de la DREAL.

# 

# Formation à la conduite d’un ESH

Les conducteurs de véhicule doivent être titulaires du permis de conduire adapté pour circuler sur la voie

Publique. Le permis est fonction du PTAC du véhicule. Ainsi, les engins dont le PTAC est supérieur à 3.5 tonnes ne peuvent être conduits que par des agents titulaires du permis C.

De plus, en application de l’article R. 4323-55 du Code du Travail, la conduite des ESH est réservé aux agents ayant reçu une formation adaptée. L’objectif est de donner au conducteur les connaissances et les pratiques essentielles à la conduite en sécurité. La délivrance de l’autorisation de conduite est alors conseillée.

# Questions réponses

[**Le déneigement peut-il être réalisé par un agent seul au volant d’un engin de service hivernal ?**](http://www.cdg01.fr/medias/documents/images/FAQ_viabilite_hivernale4.jpg)

Le cadre réglementaire n’interdit pas qu’un agent seul puisse conduire un engin de service hivernal. Cependant, au titre de l’obligation générale de sécurité qui est attribuée à l’employeur, il convient, dans la mesure du possible, d’éviter le travail isolé dans le cadre des opérations de déneigement.

À défaut, une surveillance directe ou indirecte peut être mise en place. Par exemple en instaurant le travail en équipe ou en fournissant un téléphone portable.

[**Quels**](http://www.cdg01.fr/medias/documents/images/FAQ_viabilite_hivernale4.jpg) **sont les limites de durée de travail dans le cadre de la viabilité hivernale ?**

Le temps de travail est limité à 35 heures hebdomadaires et le temps de repos continu doit être de 11h minimum par jour d’après les indications du décret n° 2000-815 du 25 août 2000.

Dans le cas des travaux de viabilité des voies de circulation en période hivernale, des dérogations sont prévues par le décret n°2002-259 du 22 février 2002 qui prévoit 3 situations dans lesquelles le temps de repos quotidien peut être ramené à 9 heures, voire 7 heures, sous certaines conditions.

**Est-il possible d’équiper un tracteur avec une lame de déneigement elle-même fixée sur les fourches du tracteur ?**

Un tracteur ne peut pas être utilisé avec une lame de déneigement fixée sur les fourches, car ce dispositif n’est pas conforme. En effet, les fourches ne sont pas conçues pour recevoir une lame de déneigement mais uniquement pour déplacer des charges. De manière générale, aucun équipement « bricolé » ne peut être utilisé pour racler ni pour saler.

**Dans le cas où l’ESH a subi des transformations notables qui impliquent qu’il soit contrôlé par le service des Mines de la DREAL, quels sont les dispositifs complémentaires imposés ?**

Les dispositifs complémentaires imposés concernent la signalétique (signalisation rétroréfléchissante sur les quatre faces du véhicule) et l’éclairage (gyrophare orange).

Les feux bleus à éclat sont fortement recommandés mais non obligatoires. Ils ne peuvent être utilisés que lors du déneigement pour signaler aux usagers qu’ils doivent faciliter la progression du véhicule. Toutefois, ces feux n’accordent pas une priorité de passage contrairement à ceux utilisés sur les véhicules prioritaires (Gendarmerie, police, pompiers…).

**Mon véhicule de déneigement a été homologué par le service des Mines de la DREAL. De quelles dérogations aux règles de circulation le véhicule peut-il bénéficier ?**

Ces dérogations s’appliquent lorsque l’engin a été réceptionné et uniquement lors des actions de déneigement, salage ou sablage et lorsque les engins font usage de leurs avertisseurs spéciaux.

Les dérogations portent sur :

* La circulation sur le bord droit de la chaussée ;
* La circulation sur les routes à sens unique ou plus de 2 voies ;
* La circulation à une vitesse anormalement réduite ;
* Les sens de circulation imposés ;
* Le franchissement et le chevauchement des lignes continues et discontinues ;
* L’engagement d’un véhicule dans une intersection.